

# Travail individuel et pédagogie coopérative : situations contradictoires ou complémentaires ?

Une réflexion du Chantier Outils sur la place des outils en pédagogie Freinet.

La représentation du travail individualisé à l'école pourrait être l'image d'un enfant déconnecté des autres et isolé dans ses apprentissages et son développement. Or, avec ses techniques éducatives, la pédagogie Freinet prône également le tâtonnement expérimental, la création et notamment la coopération.

46

Comment l'utilisation d'outils pédagogiques tels que les fichiers de travail individualisé peut-elle permettre aussi bien les apprentissages individuels que les apprentissages collectifs ? Un enfant seul avec son outil, fichier ou autre document, peut-il progresser et contribuer aux apprentissages des autres ? Ne serait-ce pas paradoxal ?

Les pédagogues Freinet utilisent des fichiers autocorrectifs individualisés, favorisent les recherches personnelles et le tâtonnement expérimental ; comment cela peut-il rejaillir sur les apprentissages des autres enfants ? Comment le travail individualisé s'articule-t-il avec les autres activités du groupe classe ? Cette dichotomie, ce paradoxe, ne serait-ce pas une caractéristique des techniques Freinet, et même constitutive de la pédagogie Freinet ?

## ● DES OUTILS CONÇUS POUR DÉVELOPPER UN TRAVAIL INDIVIDUALISÉ

C'est-à-dire que l'enfant gère son plan de travail et avance dans la programmation des outils en fonction de ses possibilités, mais aussi de ses besoins.

Avec les fichiers d'orthographe par exemple, si dans certains cas il s'agit de réaliser les fiches d'une manière linéaire, l'élève va progressivement se libérer de l'ordre des fiches pour s'attacher à ses réels besoins d'apprentissage ou d'entraînement. Ceci est possible par la grille du plan du fichier qui va permettre de choisir les exercices qui le concernent directement.

Les fichiers d'orthographe proposent des exercices contextualisant des difficultés présentées à plusieurs reprises dans les différents fichiers. Ceux-ci, même s'ils sont conçus avec une progression du CE1 au CM2, peuvent être utilisés par des élèves de cours différents, la référence à une classe n'étant pas indiquée sur les fiches. Ainsi, une même notion comme le pluriel peut donner lieu à de nombreuses fiches d'entraînement avec des entrées et des difficultés différentes. Ayant accès à l'autocorrection, l'enfant responsable de ses apprentissages peut progresser

d'une manière solitaire. Les avancées ne seront pas comptabilisées par un test, une ceinture ou un brevet, mais la notion travaillée et acquise peut lui permettre plus d'assurance dans ses écrits personnels, mais aussi collectifs dans un travail de groupe.

Si pour les fichiers de mathématiques, le respect de la progression reste nécessaire, l'enfant progresse individuellement. Des tests lui indiquent qu'il peut changer de type d'exercice ou se confronter à un niveau supérieur. Cette étape réussie, il pourra aider, être tuteur, et ses compétences acquises profiteront à d'autres tout en renforçant les siennes.

## ● CARACTÉRISTIQUES DE NOS OUTILS

Chaque fiche propose une situation sans consigne, en faisant appel à la compréhension de l'enfant. Cela déstabilise certains et si une situation bloque un élève, il saura à qui s'adresser pour l'aider à poursuivre son travail. Les outils font partie de la culture de la classe. Un moment de la journée étant consacré au travail individuel, chacun est occupé, mais aussi disponible pour les autres. L'enseignant ainsi libéré peut se consacrer aux enfants en plus grande

difficulté, aider à la gestion des plans de travail ou être disponible pour les projets coopératifs.

Nos outils permettent de rendre les enfants autonomes et de libérer le maître.

Ils sont conçus pour mettre en place l'autonomie, un retour réflexif, de la recherche, du tâtonnement, de la compréhension. Mais comme nous l'avons vu, l'enfant qui progresse, qui aide, va aussi pouvoir participer aux projets coopératifs rassemblant la classe ou un groupe. Il apporte ses compétences sans cesse améliorées et se dégage du temps pour les projets auxquels il s'engage.

Le fonctionnement d'une classe coopérative engage une prise en charge collective non seulement des projets, mais aussi de l'investissement dans les apprentissages. Dans les petites classes, avec les premiers fichiers de lecture ou les petits livres de la collection *Histoire de mots*, chaque enfant fait son propre tâtonnement sur la langue écrite qu'il apprend à lire. Quand ensuite il explique aux autres comment il s'y est pris pour découvrir telle réponse ou telle expression inconnue, chacun entend d'autres approches, d'autres tâtonnements qui enrichiront sa propre démarche, le conforteront dans la sienne ou simplement le rassureront, lui ouvrant tout un champ de possibles. L'utilisation des fichiers va donc dépendre également de l'esprit de la classe et de l'émulation collective qui s'en dégage. Nous ne ferons qu'évoquer les dérives de certaines utilisations des fiches : invitation à faire de la compétition, travail à la maison, occupation après le travail fini...

Nous différencions également le travail individualisé, qui permet à l'enfant de progresser grâce à un plan individuel qu'il peut définir avec l'aide du maître, et le travail personnalisé, qui permet à l'enseignant de définir des tâches adaptées

à chaque enfant. Les fichiers rendent les enfants autonomes dans leurs apprentissages, que ce soit par les exercices qu'ils réalisent selon l'ordre du fichier, en remédiation personnelle ou aidée par le maître...

Certains fichiers sont incitateurs et déclencheurs d'activités coopératives. Ils amènent au tâtonnement, au débat ou au conflit cognitif. Les outils tels que *MathMat*, *Mesures* et *Naturellement Sciences* proposent des ateliers où, en petites équipes et avec le même matériel, les enfants effectuent recherches et tâtonnements puis se confrontent aux idées et points de vue de leurs pairs. Chacun se dégage alors de ses représentations initiales. La nouvelle représentation ou connaissance également confrontée au grand groupe et/ou à l'enseignant évoluera vers un apprentissage à poursuivre.

Des techniques éducatives, propres aux pédagogies coopératives, servent également d'outil pour organiser le fonctionnement de la classe. Pour cela, on pourra se reporter au fichier *Coopération et Citoyenneté* qui propose non seulement des outils tels que le Conseil de coopérative, la régulation des conflits, mais aussi l'organisation de débats ou des aides dans la réalisation de projets. Un enfant qui présente une recherche, un exposé ou une conférence ne fera-t-il pas bénéficier l'ensemble du groupe de ses connaissances ?

Dans une classe où le statut du fichier a une force de culture collective, il devient naturel de demander de l'aide auprès d'un camarade. L'entraide peut revêtir plusieurs formes institutionnalisées dans la classe (tutorat, brevet, ceintures...). C'est la différence avec la coopération qui permet, elle, de réaliser un projet commun à l'ensemble du groupe.

Prenons l'exemple du journal scolaire ou la production d'un album. Que ce soit pour les correspondants ou les proches de l'école (quartier,

parents...), que ce soit un projet régulier ou ponctuel pour un remplaçant, c'est un projet collectif auquel l'ensemble de la classe participe et pour lequel chacun se mobilise. Il peut y avoir entraide pour l'écriture des articles avec recours aux outils tels que les répertoires orthographiques, coopération pour la mise en page et réalisation du projet dans un temps imparti. L'action citoyenne est ici évidente pour un projet réel tourné vers l'extérieur et qui aura mobilisé et enrichi les connaissances de chacun.

Le résultat de l'association des travaux individuels est supérieur à la somme des compétences de chacun.

Quand chaque enfant progresse individuellement, c'est le collectif qui gagne en compétence. Un individu seul ne pourrait pas réaliser ce que la coopération a permis. De plus, l'autonomie de chacun permet de gagner du temps pour le collectif. En effet, nous avons vu que l'autonomie fait partie de la culture de classe ; elle est nécessaire à chacun pour réaliser son plan de travail avec ses tâches individualisées. Cette habitude de travail autonome va permettre une organisation plus simple dans le projet coopératif, car une fois établi le partage des tâches, chacun va pouvoir assumer la sienne pour revenir ensuite au groupe apporter sa réalisation. Ainsi un aller-retour entre le travail solitaire et le travail de groupe devient un mode d'organisation qui fait progresser toute la classe.

Les tâches de chacun dans sa participation à un projet de classe mettent parfois en évidence des besoins spécifiques d'apprentissage ou d'entraînement. L'individu va alors progresser par nécessité et en retour va renforcer l'efficacité et les compétences du groupe. Dans ce sens, les outils individualisés ont toute leur place dans la classe coopérative et/ou autogérée. La progression de chacun valorise le collectif et nous rappellerons l'adage :

c'est à plusieurs qu'on apprend tout seul !

Quand les outils édités par l'ICEM deviennent inutiles, voire même sclérosants pour la vie de la classe, des enfants, de l'enseignant, il est alors temps de passer à une autre étape... Celle du lâcher-prise de l'enseignant, confiant en ses propres capacités et en celles des enfants. Se libérer du poids des outils et faire confiance à la vie, celle de chaque enfant, celle de la classe et de leur culture commune.

## ● UN APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

Les dernières publications du Chantier Outils ont pris en compte cet apprentissage en coopération, que ce soit avec les fichiers *Naturellement Sciences* (3/7 ans), le prochain à paraître (8/12 ans) et les futurs cahiers du *Calcul Mental Coopératif*.

Les prochains fichiers de lecture 4 et 5 (CM1 et CM2) vont s'efforcer de promouvoir [de favoriser] le passage d'un travail individuel vers une activité coopérative. Les anciens outils comprenaient des situations de lecture les plus diverses possible avec des écrits sociaux, des documentaires, des textes classiques, poétiques... Deux ou trois questions permettaient de répondre suite à une hypothèse, une synthèse, une anticipation...

Si les premiers fichiers avaient été conçus en partant de la prise en compte de ces types de réponses, nos prochains outils sont élaborés pour l'ouverture, les prolongements et les activités de la classe qui peuvent découler de chaque lecture. À partir d'un écrit théâtral pourra s'organiser une représentation ; d'un texte philosophique un débat ; d'un documentaire un exposé ; d'une situation une expérimentation... Un outil de travail individualisé devient un incitateur à un travail coopératif.

C'est la vie sociale de chacun qui met en jeu le progrès de tous.

D'une manière générale, si la pédagogie traditionnelle s'adresse au collectif sans tenir trop compte des individus, notre pédagogie s'adresse à des individus faisant partie d'un collectif. La pédagogie Freinet favorise le développement de l'enfant au sein d'une communauté.

On peut trouver ce concept avec l'arbre de connaissance. « *Ce n'est plus la mise en concurrence qui est facteur d'efficacité, mais le partage en transparence, grâce à la confiance établie au sein d'un groupe et à la solidarité autour d'objectifs communs. Cette efficacité rend nécessaire le lien au groupe : l'individu évolue par le groupe et inversement. Chaque acteur est à même de voir où il se situe dans le dispositif, d'apprécier la contribution qu'il apporte à la richesse collective et de découvrir les*

*opportunités de travail collectif en synergie avec les autres. Il peut alors se dire "est-ce que je sais de quoi je suis capable ?" (Qui je suis ?) et "Quelles sont les capacités du collectif où je me trouve ?" »(Wikipédia).*

La magie du fonctionnement d'une classe vue par une personne extérieure est difficilement observable par l'enseignant lui-même. Celui-ci fait partie intégrante du processus qu'il a impulsé ou permis d'exister et le sentiment d'une ruche que l'on entend souvent en commentaire découle aussi de l'embarras de l'observateur pour comprendre les agissements de chacun. Certains enfants sont seuls et accaparés par leur tâche, d'autres, par groupes, travaillent, cherchent ou déambulent.

Chacun est à une étape de son propre progrès et cela ne peut être qu'individuel. Mais c'est par ces allers-retours entre un travail individuel et un travail coopératif vers un réel projet que les progrès et les apprentissages se dévoilent, se construisent et se consolident.

**Éric Joffre et la coordination du Chantier Outils**

Article rédigé suite à un débat lors du stage de novembre 2016

### APPEL aux groupes départementaux ou régionaux

L'équipe du *Nouvel Éducateur* se propose d'intégrer une nouvelle rubrique qui concernera les GD ou les Régions. Un tour de France des groupes en quelque sorte ! En une page, les Groupes (GD, Région...) qui le souhaitent se présentent en mettant l'accent sur la façon dont ils forment ou s'auto-forment à la pédagogie Freinet.